

## CARTE D'IDENTITÉ

### Composition et contexte

L'IUFM du Limousin a été créé le 1er septembre 1991, héritant des Écoles normales de Limoges, Tulle et Guéret. Il appartient au groupe des IUFM de taille moyenne, de ceux qui accueillent 1000 à 2000 élèves ; en 1999-2000, l'IUFM accueillait 1 065 étudiants et professeurs stagiaires. Son siège administratif est à Limoges.

Au moment de la création de l'institut, l'activité des Écoles normales de Tulle et surtout de Guéret était extrêmement faible. La résistance locale des enseignants, des syndicats et des élus a conduit à l'émergence de "projets de survie" utilisant les ressources locales et s'inscrivant dans le développement culturel qui, grâce aux investissements des Conseils généraux, ont transformé les conditions matérielles et intellectuelles et favorisé le maintien de ces sites. Les conditions d'un développement durable y sont aujourd'hui réunies.

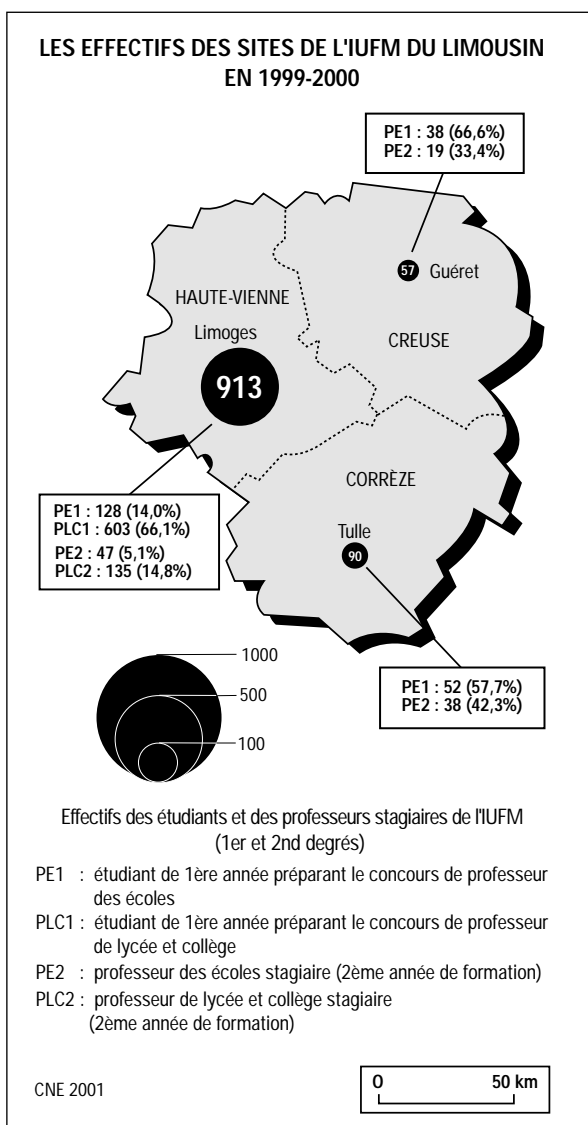
En première année, 218 étudiants (soit 27% de l'effectif des étudiants de première année) préparent le concours du professorat des écoles et 603 étudiants les concours du second degré. En deuxième année, on compte 104 professeurs des écoles stagiaires (soit 40% de l'effectif des élèves de deuxième année) et 135 professeurs stagiaires du second degré.

Les professeurs des écoles formés à l'IUFM (104 en 1999-2000) sont affectés dans un des trois départements de l'académie. Les professeurs du second degré formés par l'institut (140 en 1999-2000) reçoivent, dans leur grande majorité, une première affectation dans une autre académie.

### L'IUFM en chiffres

En 1999-2000, l'IUFM du Limousin proposait les formations suivantes :

- premier degré : préparation au CRPE et au CAPSAIS (options E et F) ;
- 17 préparations aux concours de l'enseignement du second degré : 11 CAPES, 3 CAPLP2, 1 CAPET, le CAPEPS, la filière de conseiller principal d'éducation (CPE).



Il a également le projet d'ouvrir plusieurs filières dans le domaine de l'enseignement technique et professionnel.

L'IUFM dispose de 56 emplois d'enseignant, qui se répartissent ainsi : 9 enseignants-chercheurs (3 professeurs, 6 maîtres de conférences), 37 PRAG ou PRCE, 7 instituteurs, 2 IA-IPR, 1 personnel de direction. En 1999-2000, 89 formateurs associés et 108 intervenants extérieurs ont en outre participé à la formation (2 300 heures équivalent TD).

L'IUFM compte 59 emplois administratifs et de service : 6 de catégorie A, 3 de catégorie B et 50 de catégorie C.

Le patrimoine bâti correspond, sur les sites de Limoges, de Guéret et de Tulle, à 25 485 m<sup>2</sup>. En 1998, le budget de l'IUFM s'élevait, après décisions modificatives, à 14 136 200 F.

## LE GOUVERNEMENT ET LA GESTION

Il faut d'abord dire l'évidence : l'IUFM de l'académie de Limoges est de petite taille. Cela participe sans aucun doute à la grande cohérence de l'institution. Une identité affirmée, un gouvernement maîtrisé et reconnu, un investissement important et convergent des acteurs et des partenaires de la formation, telles sont les caractéristiques principales de cet établissement.

La cohérence du pilotage de l'institut fait l'objet d'un large consensus. Elle provient de la forte personnalité du directeur, de sa capacité à maîtriser le management, à faire aboutir ses objectifs, mais aussi d'un sentiment d'appartenance partagé, de l'adhésion à la dynamique générale qui met bien en évidence la primauté du pédagogique, et de la réelle prise en considération de l'expression de chacun. Sans conteste, le directeur et son équipe mènent le jeu, mais savent intégrer les réflexions, les demandes et les amendements, par souci d'améliorer le fonctionnement général de l'institut.

En revanche, la communication interne constitue, aux dires même de l'établissement, une indéniable faiblesse.

En termes de gestion des services administratifs, un constat s'impose d'emblée : l'IUFM n'a pas élaboré de véritable organigramme qui définisse clairement sa

structure. L'organisation administrative d'ensemble n'apparaît que sommairement au travers d'une description succincte d'une page et demie dans le rapport d'évaluation interne. Un schéma sans titre présente, par ailleurs, les différents acteurs, fonctions ou services sans faire figurer les liens qui les relient entre eux. Les relations hiérarchiques ou fonctionnelles des personnes chargées de la gestion administrative ne sont pas explicitées, la coordination des tâches entre les services est tout aussi floue et l'ensemble manque de lisibilité. Les entretiens qui se sont déroulés à l'IUFM ont confirmé l'absence d'un pilotage affirmé de la gestion, tant sont contradictoires les points de vue sur les attributions de chacun. Pourtant, il est essentiel que les usagers du service public et les partenaires extérieurs sachent précisément qui fait quoi. Il est évident qu'un effort de clarification devra être mené dans ce sens.

## LA FORMATION

### Le premier degré

Les modalités d'admission en première année sont très sélectives : en 1999, sur 2 169 candidats, 152 ont été admis, pour 89 postes au concours. Contrôle de connaissances sous forme de tests, puis examen des dossiers fondent la sélection. On peut regretter l'absence d'un entretien oral. Le choix de limiter le nombre d'étudiants facilite l'organisation d'une formation de qualité et d'un suivi personnalisé. La part académique (84% des admis au CRPE ont été formés à l'IUFM) témoigne de cette qualité. On peut affirmer qu'au cours du plan quadriennal 1995-1999, la formation des PE1 a progressé dans le sens d'une meilleure prise en compte de la polyvalence et d'une meilleure articulation entre théorie et pratique. En seconde année, l'accompagnement personnalisé, sous forme de quatre pauses réflexives en petits groupes animés par un professeur d'IUFM et un maître formateur, représente un moyen privilégié de la dimension professionnelle de la formation des stagiaires.

Le dispositif des stages est, pour sa part, très bien conçu : articulé à la formation générale, il s'inscrit dans la continuité de celui mis en œuvre en première année. Leur suivi est d'une réelle efficacité.

La validation ne pose aucun problème (entre 1996 et 1999, deux stagiaires seulement ont été licenciés). Il est à signaler que ce dispositif a été mis en place en intégrant les propositions des stagiaires.

### **Le second degré**

La pression à l'admission n'est pas telle qu'une régulation des flux soit systématisée. Seules, cinq filières sont régulées. Les capacités d'accueil sont déterminées en fonction des disponibilités en locaux et matériels spécialisés pour les filières Sciences physiques, Technologie et EPS ; pour les filières CPE et Documentation, le faible nombre de postes mis au concours justifie la régulation. Les autres filières n'ont jamais fait l'objet de régulation de flux. La diminution des candidatures pour l'ensemble des concours du second degré (40% en 1999) semble indiquer que le problème de la régulation des flux d'étudiants ne devrait pas se poser à court terme.

Dans l'ensemble des filières du second degré, la procédure d'admission se fait exclusivement sur examen des dossiers. Dans les filières non régulées, les commissions se bornent à examiner la cohérence du parcours antérieur avec la préparation visée. Avec un nombre raisonnable de préparations (15), chaque département disciplinaire a pu gérer la préparation au concours de manière relativement autonome.

Dans un climat de confiance mutuelle entre la direction de l'IUFM et la présidence de l'université, l'organisation des enseignements et la répartition des tâches se négocient directement entre les intervenants, discipline par discipline.

Les résultats aux concours des candidats de l'IUFM de Limoges sont généralement bons, avec des pourcentages de réussite supérieurs de 6% en moyenne aux résultats nationaux. Dans la plupart des filières, on note une amélioration sensible des résultats à la session 1999. Avec 109 lauréats sur les 118 de l'académie, l'IUFM se positionne comme un passage obligé pour la réussite aux concours du second degré.

Quatre filières présentent une grande régularité sur les trois dernières années avec de bons, voire très bons, résultats : Lettres classiques, Lettres modernes,

Sciences physiques et EPS. Ces filières font partie de celles où l'harmonisation entre l'IUFM et l'université est réussie.

La formation en seconde année apparaît extrêmement cohérente, ce qui n'empêche pas toujours les stagiaires de formuler quelques critiques, en particulier en ce qui concerne leur accueil dans les établissements.

## **LA RECHERCHE ET LA FORMATION CONTINUE**

L'IUFM a su mener, en particulier avec le réseau Quartz et l'équipe d'accueil commune avec l'IUFM de Toulouse, une politique dynamique en termes de recherche.

La prise en charge de la formation continue du second degré a suscité un remarquable effort de l'IUFM. Immédiatement et pleinement assurée malgré les lourdeurs de gestion, la transition de l'état ancien (MAFPEN) à l'état nouveau s'est réalisée de manière très satisfaisante. Les acquis ont été préservés en matière de formation de proximité, d'interaction entre recherche et formation et d'ouverture sur le monde universitaire.

## **CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS**

En moins de dix ans, l'IUFM du Limousin est parvenu à affirmer son identité d'établissement d'enseignement supérieur à vocation professionnelle et à être reconnu comme tel par ses partenaires. Ce bilan très positif ne doit pas occulter certaines difficultés.

La principale recommandation que le CNE estime nécessaire d'adresser à l'IUFM est de renforcer ses liens et son partenariat avec l'université. Certes, les relations entre les deux institutions sont empreintes de sérénité et la coopération est, dans l'ensemble, réussie. Mais leur intérêt commun est d'aller beaucoup plus loin :

- les métiers de l'enseignement constituent un débouché important pour les étudiants de Limoges ; il faut que les cursus universitaires leur en facilitent l'accès ;

- il faut viser, dans toutes les filières à double pilotage, la constitution de véritables équipes, associant des enseignants des deux établissements ;
- c'est en regroupant leurs forces que les deux institutions pourront développer sur Limoges une politique de recherche en éducation, ce qui ne peut que consolider la position de l'IUFM au sein du réseau Quartz ;
- la formation continue doit constituer un nouveau champ de partenariat.

Le CNE formule par ailleurs les recommandations suivantes :

- Engager une réflexion sur la fonction de secrétaire général, afin de le conforter non seulement dans son rôle de chef des services administratifs, mais aussi dans son rôle, indispensable, de veille, d'alerte et de proposition.
- Accélérer le processus de restructuration de l'organisation pédagogique avec le souci d'y intégrer la formation continue.
- Poursuivre le développement d'une politique de recherche dynamique et prolonger les efforts bien engagés dans le domaine de la formation des formateurs.
- Rechercher avec les IUFM voisins, et notamment avec celui de Toulouse, une complémentarité, voire

une coopération, en ce qui concerne les filières CAPET et PLP2, où se posent de graves problèmes de recrutement.

- Continuer à explorer la possibilité, pour des PLC2 et des PLP2, d'effectuer des stages en dehors de l'académie, notamment dans les académies de Créteil et de Versailles, pour les préparer à affronter les situations auxquelles ils risquent d'être confrontés à la sortie de l'IUFM.
- S'engager dans de nouvelles voies pour développer le travail en équipe, l'autonomie et la responsabilité des étudiants et des professeurs stagiaires, tant en ce qui concerne leur formation que la vie culturelle au sein de l'établissement.
- Consolider l'existence du service commun de documentation et clarifier les rôles des différents acteurs concernés.
- Mieux assurer la communication interne qui, même dans un établissement de la taille de celui de l'IUFM du Limousin, ne peut pas reposer uniquement sur les contacts personnels.

La réponse du directeur de l'IUFM de Limoges figure dans le rapport du CNE page 71

**Ce rapport d'évaluation est consultable sur le site Internet du CNE : <http://www.cne-evaluation.fr>**

**Pour les données chiffrées et leur actualisation, se reporter au site Internet de l'IUFM de Limoges : <http://www.limousin.iufm.fr>**

Directeur de la publication : Gilles Bertrand / Rédaction : Hugues Moussy  
Conception graphique : Delphine Lecointre / Édition-diffusion : Francine Sarrazin

43 rue de la Procession - 75015 Paris  
Service de Documentation : (33) 01-55-55-62-49  
Télécopie : (33) 01-55-55-63-94